

# Une démarche de gestion durable de la plaisance

L'Union des ports de plaisance de Corse travaille à l'amélioration de la collecte des déchets produits par les navires. Les pêcheurs ont été équipés de bouchons pour limiter les rejets de gasoil lors de l'avitaillement



Jean Toma, maire de Sari-Solenzara, préside l'Union des ports de plaisance de Corse.

**C**réée en 2006, l'Union des ports de plaisance de Corse regroupe aujourd'hui 21 des 23 structures d'accueil de la région. Son action a consisté durant les dix premières années à assurer la promotion de ce secteur d'activité et des quelque 2350 anneaux disponibles pour le passage. Dans un contexte de concurrence mondiale, il faut dans ce domaine jouer sans cesse des coudes.

*"La Croatie, et maintenant, la Turquie apparaissent comme des destinations attractives. C'est pour cela que nous avons noué dès le départ des contacts avec la Sardaigne pour notamment, participer ensemble à des salons internationaux comme Paris, Gênes ou Düsseldorf",* souligne Jean Toma, le président de l'UPPC.

Le tout avec des moyens désormais restreints car l'association qui ne perçoit aucune subvention publique, fonctionne uniquement grâce aux cotisations de ses adhérents. Son dynamisme a permis notamment de créer la plateforme de réservation en ligne, devenue un réflexe pour les plaisanciers (*lire ci-dessous*).

Depuis deux ans, l'UPPC a choisi de s'engager dans une démarche de gestion durable et responsable des installations portuaires et de la qualité des eaux. *"Il s'agit d'améliorer la prise en charge des déchets produits par les navires. Les plaisanciers sont de plus en plus soucieux de la protection du milieu marin. Il y a plusieurs années, lorsque nous procédions au nettoyage du port de Solenzara, sur ma commune, on*



Concilier la qualité des eaux portuaires et l'activité touristique, un enjeu pour les ports de plaisance insulaires. / PHOTOS S. C.

*trouvait de tout et jusqu'à une trentaine de batteries. Aujourd'hui c'est plutôt de l'ordre d'une ou deux."*

Dans ce cadre, l'Union des ports s'est inscrite dans un programme européen PORT5R avec plusieurs partenaires italiens et la ville d'Ajaccio. Objectif : échanger sur les bonnes pratiques, trouver des solutions écoresponsables pour tous les types de déchets issus de la plaisance : du papier aux produits utilisés sur les aires de carénage, des huiles, jusqu'aux eaux usées... *"Nous restons persuadés de l'intérêt d'une telle démarche collective. C'est important pour la Corse, à la*

*fois en termes d'image et de retombées économiques."*

## Un litre de carburant pollue 2 000 m<sup>2</sup>

L'UPPC s'est engagée récemment dans une autre démarche innovante au service des pêcheurs cette fois. Le projet Port Bleu Eco-Nable a permis d'équiper 68 professionnels en bouchons spécifiques pour éviter le débordement au moment de l'avitaillement des embarcations.

*"À chaque plein, c'est environ un quart de litre de gasoil qui finit à*

*l'eau et un seul litre pollue jusqu'à 2 000 mètres carrés. Face à ce constat alarmant, nous avons travaillé avec l'office de l'environnement et les prud'hommes de pêcheurs, en partenariat également avec le groupe Ferrandi.*

*"Cette initiative permet une économie de carburant et contribue à préserver la qualité de l'eau",* précise Jean Toma.

Des ports de plaisance résolument tournés vers l'avenir pour développer durablement une activité économique qui génère des centaines d'emplois partout en Corse.

SANDRA CARLOTTI